

Marmotte

Classification classique	
Règne	Animalia
Embranchement	Chordata
Sous-embr.	Vertebrata
Classe	Mammalia
Sous-classe	Theria
Infra-classe	Eutheria
Ordre	Rodentia
Sous-Ordre	Sciuromorpha
Famille	Sciuridae
Genre	Marmota
Nom binominal	Marmota marmota Blumenbach, 1779

La marmotte est un mammifère fouisseur de l'ordre des rongeurs, du genre Marmota. L'espèce la plus connue en Europe est la marmotte vivant dans les montagnes (Marmota marmota), alors qu'en Amérique du Nord, c'est la Marmota monax, appelée localement siffleux.

Caractéristiques

Son poil peut être brun, noir, marron. Elle a un corps trapu, les oreilles rondes. La marmotte a des membres courts et puissants avec une longue queue. Sa taille est de 46 à 66 cm et elle pèse de 2 à 9 kg. On l'appelle le siffleux car quand il y a un danger, elle siffle pour donner l'alerte aux autres marmottes, qui vont se réfugier dans leur terrier. Elle vit de 4 à 10 ans en captivité et de 4 à 8 ans en liberté. En Europe, la marmotte adulte pèse de 4 à 8 kg (vieux mâles) et s'accouple au mois de mai. Sa gestation dure 33 ou 34 jours alors qu'une portée peut compter 3 ou 5 petits.

Nourriture

Les marmottes des Alpes se nourrissent de végétaux herbacés, de graines et de petits invertébrés (insectes, araignées, vers). Elles préfèrent les jeunes pousses et maintiennent leur nourriture avec leurs membres antérieurs. La marmotte est caecotrophe, c'est-à-dire qu'elle digère deux fois ses aliments en ingérant certaines de ses propres crottes.

Habitat

La marmotte vit dans les montagnes entre 1 300 et 3 000 mètres d'altitude. Cette amplitude altitudinale est purement artificielle et liée à la pression exercée par l'homme sur l'espèce : la marmotte était naturellement présente, même en plaine, avant de disparaître de la plupart des régions d'Europe, dès la Préhistoire, en raison d'une pression de chasse excessive, l'espèce constituant une source de protéines et de lipides relativement facile d'accès en hiver (il suffit de baliser les terriers à l'automne pour les retrouver dans la neige). La présence de la marmotte exclusivement en

montagne est donc uniquement la conséquence de l'action de l'homme, lequel a cependant commencé à tenter d'améliorer le sort de l'espèce en la réintroduisant dans divers massifs montagneux (notamment en France). Toutefois le faible effectif de certaines de ces populations nouvelles, et leur isolement par rapport aux autres, pose le problème de leur fragilité et de leur consanguinité.

Reproduction

Les marmottes juvéniles, appelés marmottons, naissent fin mai à début juin. Les marmottes ont de 3 à 5 petits par portée. À la naissance, les marmottons mesurent à peine 3 cm et pèsent environ 30 g. Ils ont les yeux fermés et n'ont pas encore de poils. Les petits restent un à deux mois dans leur terrier avant de sortir au mois de juillet.

Hibernation

La marmotte hiberne presque 5 mois. En automne elle mange énormément pour constituer les réserves de graisse qui lui permettront de survivre. Pour ne pas brûler ses réserves trop vite elle vit au ralenti. Son cœur bat très lentement. Elle se réveille environ toutes les quatre semaines pour faire ses besoins. S'il fait moins de 3 °C sous terre, la marmotte doit se réveiller et bouger pour ne pas mourir de froid. Il semble que l'hibernation sociale (en groupe familial, dans l'hibernaculum, avec des individus âgés plus expérimentés), étudiée chez *Marmota marmota*, si elle est un facteur de risque éco-épidémiologique à cause de la promiscuité, puisse aussi procurer des avantages en termes de survie hivernale.

Populations

Bien que la population de marmottes dans le monde ait connu une forte diminution depuis ces dix dernières années, et que sa présence reste très discrète, certains pays connaissent une population de marmottes relativement importante. C'est notamment le cas du Canada, de la Suisse et dans une moindre mesure, de la France où cependant, plusieurs populations sont isolées du noyau principal, ce qui interdit tout brassage génétique. Actuellement, on peut comptabiliser environ 16 000 marmottes en France. En France, l'espèce était éteinte, probablement depuis des millénaires, dans le massif des Pyrénées. Il est possible que cette disparition ait été consécutive à une pression de chasse trop importante. L'espèce a été réintroduite après la Seconde Guerre mondiale et la population ainsi formée est désormais pérenne, elle s'étend d'ailleurs progressivement et elle finira probablement par occuper la totalité du massif pyrénéen. Une réintroduction réussie a également été menée dans le Vercors et dans le Massif central. L'implantation de l'espèce a été envisagée dans les massifs où elle est absente, sans suite à ce jour.

Utilisations

Autrefois[Quand ?], la marmotte était chassée pour sa fourrure, sa chair, sa graisse. La chasse est toujours autorisée en France bien que très strictement réglementée, sauf dans les Pyrénées et le Massif central où elle est strictement interdite[réf. à confirmer]³. En Amérique du Nord, la chasse de la marmotte est libre, car l'espèce y est répandue et est classée comme nuisible. La fourrure des marmottes d'Asie et d'Amérique du Nord est toujours utilisée sous le nom de murmel.

Les montagnards émigrés dans les grandes villes présentaient aussi des individus dressés comme attraction foraine.

De nos jours, elle est devenue un des symboles majeurs des Alpes. On trouve de nombreuses représentations ou évocations de l'espèce sur des produits n'ayant

Ente di Gestione delle Aree Protette della Valle Sesia

d'ailleurs aucun lien avec elle, si ce n'est l'origine montagnarde (bonbons, gâteaux, fromages, etc.), ou sur des hébergements (dont l'on vante la qualité en convoquant la réputation de bonne dormeuse de la marmotte, et son goût pour un habitat confortable et sûr).

La marmotte en peluche, et sa version capable de siffler, voire équipée d'un détecteur de mouvement qui provoque le sifflement, est devenue des classiques des boutiques pour touristes dans les Alpes et les Pyrénées.

L'espèce jouit d'une image très positive auprès d'un large public en raison de son apparence de petit ours en peluche et de son caractère inoffensif. Il n'est pas rare, dans les vallées très fréquentées en été, que des marmottes viennent quémander des friandises auprès des randonneurs, parfois avec une certaine effronterie, et ceci contribue également à la popularité de l'espèce.

Folklore et expressions dérivées. La marmotte américaine est sujet d'une tradition célébrée par les Nord-Américains (Américains et Canadiens) chaque année le 2 février appelée le jour de la marmotte (groundhog day) ; selon que celle-ci voit ou non son ombre, cela annoncera un printemps tardif ou précoce.

On utilise l'expression « dormir comme une marmotte » quand une personne dort paisiblement et profondément. Voir l'article consacré aux idiotismes animaliers.

Origine du nom

Du latin mus montis, « souris de la montagne ».

D'après Émile Littré, auteur du Dictionnaire de la Langue Française, Marmontain est l'un des anciens noms français de la marmotte ; espagnol et portugais : marmota ; italien : marmotta, marmotto ; pays de Coire : murmont ; ancien haut allemand : muremanto, muremunti ; du latin murem montanum ou murem montis : rat de montagne. La marmotte est appelée siffleux en Amérique du Nord, car elle siffle pour prévenir du danger. L'animal peut aussi être appelée bonhomme couèche, du micmac moonumkweck⁵. Les anglophones la nomment groundhog (littéralement : « cochon de terre ») ; en allemand c'est Murmeltier : littéralement l'« animal qui marmonne, marmotte ».

